

« TERRE ECLAIRÉE »

EXPOSITION PIERRE TAL COAT AU TOURNEFOU (AUBE) / 29 MAI - 31 JUILLET 2021

Mercredi, samedi et dimanche

15h à 19h – Entrée libre

Visites commentées et atelier de l'image sur réservation

4 rue du Tournefou Pâlis – 10190 Aix-Villemaur-Pâlis

Contact : sophiebouts2016@gmail.com

06 64 22 83 52

Site officiel de l'association : www.association-tournefou.com

Site officiel du peintre Pierre Tal Coat : <https://webmuseo.com/ws/tal-coat/>

Un ensemble de gravures seront présentées au Tournefou, ainsi qu'un choix de livres d'art remarquables, fruits de la collaboration du peintre avec les poètes comme André du Bouchet. Spécialiste de l'œuvre de Tal Coat, Jean-Pascal Léger est le commissaire de cette exposition assisté de Philippe Brame.

L'association Tournefou propose en milieu rural un ensemble d'activités artistiques et culturelles qui s'adressent à toute personne dès l'enfance.

Elle a présenté les années passées les photos de Lucien Hervé, les œuvres d'Alexandre Hollan, d'Anna Mark, de Christian Lapie, lithographies de Mourlot du Musée d'Art Moderne de la Ville de Troyes etc...



Porche champenois, entrée du Tournefou (Aube). DR. P. Brame

« TERRE ECLAIREE »

Exposition du 29 mai au 31 juillet 2021 au Tournefou (Aube)

Gravures et livres de Pierre Tal Coat

Dans son immense atelier de Dormont (non loin de Giverny), Pierre Tal Coat (1905-1985) cherchait à trouver un accord organique entre la peinture et la nature, entre le matériau de sa peinture et le monde environnant. On sait aujourd'hui qu'il se documenta dans les traités les plus savants et qu'il mena loin ses recherches solitaires sur le matériau de la peinture à l'huile. Il broyait ses couleurs, il notait les réactions de la matière sous le couteau à palette, il guettait inlassablement l'évolution des tableaux en cours.

Cette attention extrême, Tal Coat la portait à ses gravures et à ses livres. Sa collaboration avec l'Atelier de Saint-Prex, en Suisse romande, lui permit de multiplier les essais, de corriger l'état et souvent dix états d'une gravure, même après en avoir donné le « Bon à tirer ». Si, parmi les épreuves, une gravure lui semblait meilleure que les autres, ce serait d'abord celle-là que Tal Coat reprendrait parce qu'il apercevait en elle comment aller au-delà, comment questionner encore une surface qu'il ne connaissait pas. Ouvrir ou combler une entaille, effacer ou rehausser le trait et modifier les encres. On pouvait dire « l'état final » seulement quand l'impression était menée à son terme...

Tal Coat regardait les traces dans la roche (passages de l'eau et inscriptions des hommes ou des bêtes), il dessinait les sillons, les empreintes dans la terre, humide ou sèche. Il n'est pas étonnant qu'il ait souhaité expérimenter le plus possible des différentes techniques (outils et supports) de la gravure. Et, tout comme le vert vif dominait l'atelier au printemps, comme venaient le jaune éclatant des colzas puis la paille des moissons et la cendre des chaumes, la couleur jouait de ces alternances dans les gravures, pointes-sèches et aquatintes.

C'est ainsi que le livre *Laisses* (Françoise Simecek éditeur, Lausanne, 1978) accorde des poèmes parmi les plus beaux d'André du Bouchet et des aquatintes colorées de Tal Coat. Entre les mots d'André du Bouchet, *l'espace* joue un rôle essentiel. Le *blanc*, *l'air* font respirer les poèmes et il faut parfois de grandes enjambées pour passer d'un fragment à un autre. Il faut dévaler une pente, prendre le temps de repérer une *faille*, un *passage*. Dans ce chef d'œuvre, la jonction entre typographie et aquatintes (couleurs) se fait d'abord par une trouvaille : la présence de bois gravés (noirs) qui arriment la typographie dans l'espace de la double page. Avec l'énergie du bois comme de la pierre...

Jean-Pascal Léger*

Commissaire de l'exposition « TERRE ECLAIREE » au Tournefou

Assisté de Sophie Bouts et de Philippe Brame

Et avec la collaboration amicale du Musée d'art moderne de la Ville de Troyes, et du musée Camille Claudel de la Ville de Nogent-sur-Seine.

*Jean-Pascal Léger a dirigé la galerie et les éditions Clivages, il est commissaire d'expositions indépendant, directeur du Centre d'arts plastiques de Royan. Il a publié des études et ouvrages sur André du Bouchet, Paul Celan, Louis Cordesse, Lucien Hervé, Henri Maldiney, Stéphane Mallarmé, André Marfaing, Anna Mark, Thomas Müller, Josef Nadj, Albert Rafols-Casamada, Antoni Ros Blasco, Nicolas de Staël, Pierre Tal Coat...



SOUS LE LINTEAU
EN FORME DE JOUG

André du Bouchet et Pierre Tal Coat, « *Sous le linteau en forme de joug* », Françoise Simecek éditeur, 1978. ADAGP.



Double page finale du livre d'André du Bouchet et Pierre Tal Coat, « *Laisses* », Françoise Simecek éditeur. DR. P. Brame.

L'ASSOCIATION TOURNEFOU

Résidences d'artistes, expositions-concerts, actions d'animation, de formation et art de vivre, l'Association Tournefou est un lieu pluridisciplinaire, enraciné localement et ouvert sur le plan national et international, proposant un ensemble d'activités artistiques et culturelles qui s'adressent à toute personne dès l'enfance.

Située dans le village de Pâlis dans l'Aube (10190 Aix-Villemaur-Pâlis), près de Troyes, elle occupe un ancien corps de ferme restauré datant du XVIII^e siècle, disposé autour d'un parc arboré d'un hectare, où art et vie, souvenir et présence, nature et culture, ne sont pas séparés.

Les résidences d'artistes du Tournefou sont particulièrement dédiées aux domaines de la recherche et de la création dans l'écriture et les arts visuels. Elles durent généralement un à quatre mois, voire davantage selon les appels et candidatures spécifiques. Les artistes de toute nationalité sont accueillis tout au long de l'année.

Ces résidences sont associées à la population, à l'environnement, aux lieux d'art et de culture, ainsi qu'aux partenaires du Tournefou.

Chacune des résidences se définit selon deux priorités : d'une part, la démarche de l'artiste, afin qu'il puisse réaliser son travail dans les meilleures conditions possibles, d'autre part, la transmission de son cheminement par des actions de formation, de médiation pour les publics. Entouré par la nature, le Tournefou vit au rythme des saisons et des quatre éléments qui les façonnent. Les lumières, la terre, n'invitent pas à la même création en l'hiver, au printemps, en été et à l'automne. La programmation des différentes résidences et de leurs diverses disciplines tient compte de ces variations.

L'artiste invite hier et demain à sa pérégrination aujourd'hui. Il lie, il ose. Une partie des appels à résidences est en filiation directe à l'histoire artistique du territoire : les Renoir, Camille Claudel, Gaston Bachelard sont des artistes qui ont été façonnés par les paysages de l'Aube. La résidence *Enivrez-vous* a d'ailleurs pour intention de s'aventurer dans ce qui fait la saveur de ce terroir.

L'artiste en résidence travaille une matière qui rend poreuse la frontière entre l'ici et l'ailleurs. Les résidences *Tarkovski*, *Luciole* et *À la vôtre* ouvrent particulièrement les portes du territoire pour l'enrichir d'autres histoires artistiques. Mais aussi, par ce qui est créé, d'imaginer ce qui pourrait être le présent de la durée prochaine.

Les résidences sont des espaces ouverts de conversation avec des partenaires locaux artistiques et économiques, publics comme privés, tant dans leur conception que dans leur production et leur réalisation. Elles ont vocation à être des acteurs artistiques, sociaux, touristiques selon une économie relationnelle et matérielle chaque fois singulière.

« L'artiste n'essuie pas les questions au torchon des réponses, il nettoie notre appréhension avec un chiffon de confiance, enlève la buée, dégage un fragment de vision. »

Philippe Brame, auteur-photographe, <https://www.philippebrame.com/contact/>



Façade de la grande salle d'exposition, au Tournefou



Tournefou (Aube). Photo Philippe Brame recital JN Verdalle vernissage A.HOLLAN